

# Pécresse tente de relancer sa campagne

La candidate LR Valérie Pécresse a dépeint sa « Nouvelle France » hier, devant quelque 7 500 personnes réunies pour son premier grand meeting à Paris.

Seule sur scène, sur un arrière-fond stylisé aux couleurs bleu-blanc-rouge et deux drapeaux tricolores, Valérie Pécresse a déroulé les grandes lignes de son programme, entrecoupée de « Valérie Présidente », « on va gagner ! » et autres « Macron au Touquet, Valérie à l'Élysée » qui tranchaient avec le caractère solennel de son discours. Ce meeting était scruté alors que la candidate, qui peine à distancer ses rivaux d'extrême droite dans les sondages, a connu une semaine animée, avec plusieurs ralliements à Emmanuel Macron et des propos critiques prêtés à Nicolas Sarkozy.

## Sarkozy absent

L'heure était au rassemblement et tous les ténors de droite avaient fait le déplacement, sauf l'ancien président, dont des propos ont fuité cette semaine, avant une rencontre vendredi avec Valérie Pécresse aux allures d'apaisement.

Avant de monter sur scène, la candidate a embrassé Rachida Dati qui avait étrillé son directeur de campagne Patrick Stefanini jeudi, et elle a pris soin dans son discours de rendre hommage à Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Fillon.

La scénographie avait été conçue pour la mettre en valeur, avec des interventions de ses concurrents à la primaire qui ont parlé depuis le bas de la scène.

## À droite toute

Dans son discours de plus d'une heure, elle s'est montrée très ferme sur le régalién, alors qu'Éric Zemmour l'a jugée « pas de droite » samedi, vilipendant l'« immigration débordante » qui crée « des zones de non-France ».

« Nous sommes à la croisée des chemins » mais il n'y a « pas de fatalité, ni au grand remplacement, ni au grand déclassement », a affirmé Valérie Pécresse (lire ci-contre), qui n'a jamais prononcé les noms d'Éric Zemmour ni de Marine Le Pen. « Je défends l'identité française, la vraie », a-t-elle martelé.

## « Je suis cette femme française indomptable »

Si elle n'a pas présenté de nouvelle mesure – hormis le recours au référendum d'initiative citoyenne –, elle a abordé tous les aspects de son programme : « nation éducative », défense du nucléaire, hausse de 10 % des salaires... « Je veux la France en ordre car je veux la France de la concorde », a-t-



Valérie Pécresse a tenu hier son premier grand meeting à Paris. (Photo AFP)

elle martelé.

Un discours assez solennel que la candidate, régulièrement critiquée pour un côté trop technocratique, a voulu humaniser à la fin, en racontant son enfance de « fille de prof », son grand-père psychiatre, et en remerciant son mari Jérôme et ses enfants, dont elle s'est dite « si fière ». « Je suis cette femme française indomptable », et « rien ne m'arrêtera », a-t-elle assuré.

Sans surprise, l'extrême droite a raillé un discours ou « tout tombe à plat », selon le porte-parole de Marine Le Pen, Sébastien Chenu. « Naufrage en direct », a tweeté Sébastien Lafont, chargé du numérique chez Zemmour.

## Grand remplacement

Jusqu'ici, Valérie Pécresse n'avait jamais parlé de « grand remplacement », cette théorie complotiste d'extrême droite reposant sur des principes xénophobes et racistes, introduite par l'écrivain français Renaud Camus et popularisée par Éric Zemmour.

En novembre dernier, la candidate LR déclarait même « détester » cette expression, Marine Le Pen la jugeant pour sa part complotiste.

Mais hier, patatras ! Il n'y a « pas de fatalité, ni au grand remplacement, ni au grand déclassement », lance-t-elle à la tribune. Changement de cap ? Lors du congrès Les Républicains, seul Eric Ciotti s'était démarqué des autres candidats – et donc de Valérie Pécresse – en ne réfutant pas cette théorie, dont les auteurs des attentats de Christchurch, d'El Paso et de Poway en 2019 s'étaient par ailleurs réclamés.

ROMAIN BÉAL

## La défection

L'unique sénateur du RN Stéphane Ravier, figure du parti en Provence-Alpes Côte d'Azur, a annoncé hier son ralliement à Éric Zemmour, estimant que ses « idées » n'étaient « plus portées par Marine Le Pen ».

## En bref

**A Paris, un policier, en retard à une réunion, prend tous les risques et percute une ambulance du Samu**

Un commissaire parisien a percute mardi un véhicule du Samu et blessé un médecin. Il avait demandé à son chauffeur de rouler à vive allure, avec les gyrophares allumés, pour un simple retard à une réunion. Or, ce commissaire est responsable régional de la sécurité routière. Une enquête a été ouverte par le Service de traitement judiciaire des accidents, un service dirigé par... le commissaire à l'origine de cet accident.

**Décès de Mireille Delmas-Marty, une grande juriste « visionnaire »**

L'universitaire Mireille Delmas-Marty est décédée samedi à 80 ans, une disparition qui a suscité de nombreux hommages hier, magistrats, avocats, politiques et chercheurs saluant une « grande juriste » au travail « visionnaire », défenseuse des libertés publiques.